

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
 CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
 МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 330

<p>A) IDENTIFICATION</p>	<p>A) IDENTIFICATION</p>
<p><u>Bien proposé</u>: Site archéologique de Chavín</p> <p><u>Lieu</u>: Province de Huari, département de Ancash</p> <p><u>Etat partie</u>: Pérou</p> <p><u>Date</u>: 23 Août 1984</p>	<p><u>Nomination</u>: Archaeological Site of Chavín</p> <p><u>Location</u>: Province of Huari, Department of Ancash</p> <p><u>State party</u>: Peru</p> <p><u>Date</u>: August 23, 1984</p>
<p>B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS</p>	<p>B) ICOMOS RECOMMENDATION</p>
<p>Que ce bien culturel soit inscrit sur la Liste du Patrimoine Mondial au titre du critère III.</p>	<p>That this cultural property be included on the World Heritage List on the basis of criterion III.</p>
<p>C) JUSTIFICATION</p>	<p>C) JUSTIFICATION</p>
<p>Le village de Chavín de Huántar, situé à 3.177 m d'altitude dans une haute vallée des Andes péruviennes, est bâti auprès de l'un des sites précolombiens les plus anciennement connus et admirés. Selon Antonio Vasquez de Espinosa, qui le visita en 1616, "Tout près du village de Chavín, se trouve un grand bâtiment en pierres taillées d'une grandeur remarquable. C'était l'un des plus célèbres sanctuaires -comme pour nous Rome et Jérusalem- où les Indiens venaient offrir leurs sacrifices" (<u>Compendio y descripción de las Indias occidentales, 1628</u>).</p> <p>Ce site a donné son nom à la culture de Chavín qui se développa entre 1500 et 300 avant J.C. environ (les analyses au Carbone 14 tendant à en faire remonter l'origine vers 1800) et qui précéda les premières civilisations régionales comme celles de Salinar, de Maranga et de Nasca.</p>	<p>The village of Chavín de Huántar, located in a high valley of the Peruvian Andes at an altitude of 3,177 meters, was constructed near one of the oldest known and most admired precolombian sites. In the words of Antonio Vasquez de Espinosa who visited it in 1616, "Close by the village of Chavín there is a large building remarkably huge free stones. It was one of the most famous sanctuaries - having the same importance as Rome and Jerusalem for us - where Indians went to offer up their sacrifices." (<u>Compendio y descripción de las Indias occidentales, 1628</u>).</p> <p>This site gave its name to the culture of Chavín which developed roughly between 1500 and 300 B.C. (Carbon 14 analyses would indicate a starting date of ca. 1800). It preceded the first regional civilizations such as that of Salinar, Maranga and Nasca.</p>

Chavín, régulièrement visité par des voyageurs au XIX^{ème} siècle, fut fouillé, à partir de 1919, par l'archéologue péruvien Julio C. Tello, dont les travaux contribuèrent à la renommée mondiale du site. En 1945, un glissement de terrain désastreux recouvrit un grand nombre de monuments. En 1970, Chavín a été en outre affecté par un tremblement de terre.

Le "projet archéologique de Chavín" qui associe depuis 1980 l'Université Federico Villareal et la Fondation Volkswagen, a permis la reprise des fouilles et l'élaboration, sous le contrôle de l'Instituto Nacional de Cultura, d'un plan d'exploration et de sauvegarde du site, qui couvre une superficie de 12.000 m² environ et règne sur un ensemble de terrasses et de places autour desquels s'organisent les constructions en pierre appareillée.

Le caractère cérémoniel et culturel dominant de l'ensemble de Chavín ne fait pas de doute et marque aussi bien l'architecture du "temple du Lanzon" et de la "pyramide Tello" établis sur un réseau complexe de galeries, que le décor sculpté des immenses mégalithes ornés : le Lanzon, monolithe granitique de plus de 4 m de haut, la stèle Raimondi, bloc de diorite de 2 m, l'obélisque Tello, etc.

La sculpture en bas-relief des dalles, des linteaux, des colonnes se caractérise par un répertoire ornemental essentiellement zoomorphique (jaguars, serpents, condors, caïmans) auquel se mêle accessoirement la figure humaine. Les célèbres "cabezas clavadas", sortes d'énormes modillons en ronde bosse encastrés dans l'appareil des murs (l'une subsiste in situ dans le mur du "Castillo" dressé sur le flanc sud du temple) sont l'une des créations les plus saisissantes de l'art monumental de Chavín.

L'ICOMOS recommande essentiellement l'inscription sur la liste du Patrimoine Mondial du site de Chavín, site éponyme d'une des civilisations anciennes de l'Amérique du Sud, au titre du critère III.

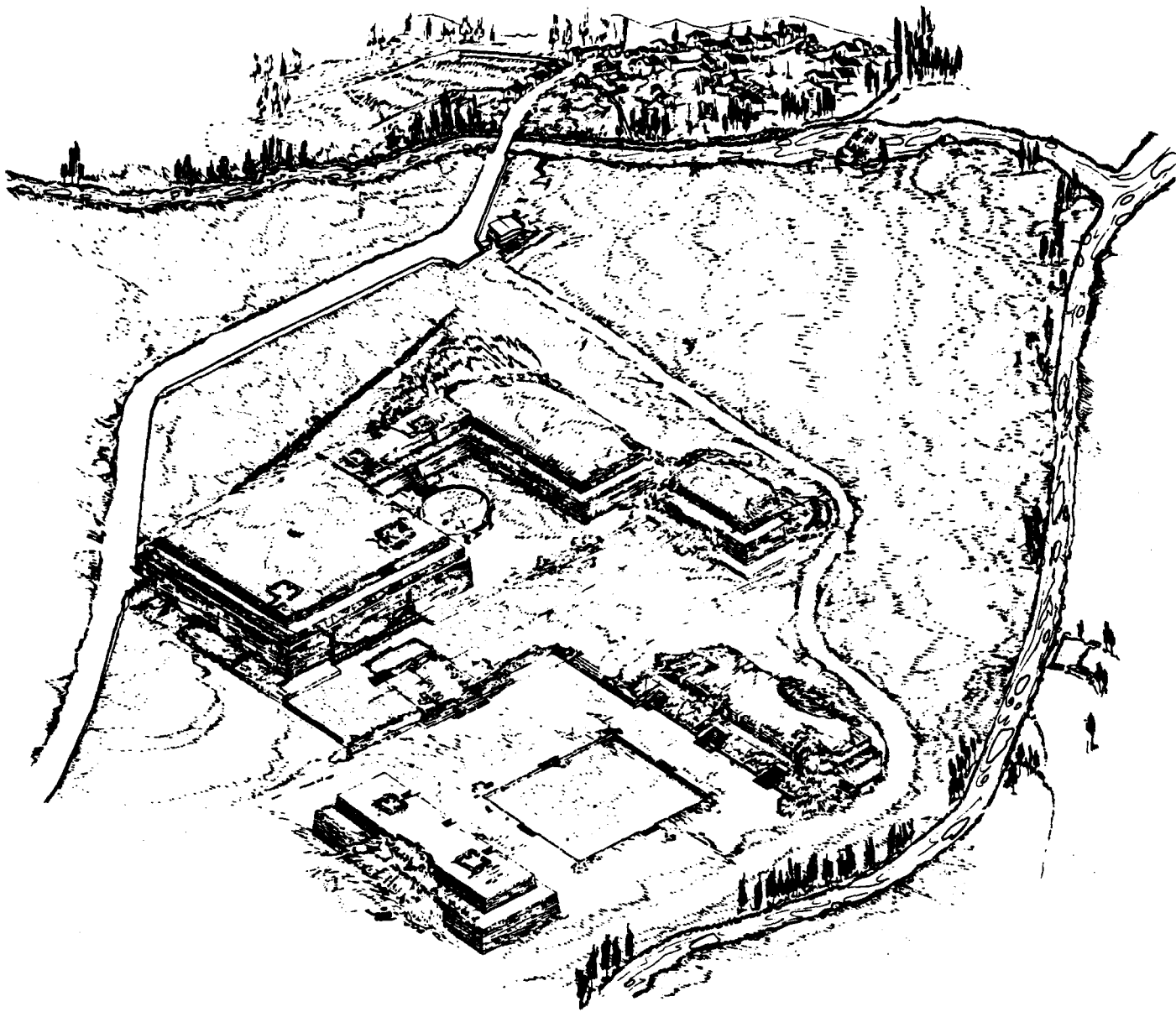
Visited on a regular basis by travellers during the 19th century, Chavín was excavated from 1919 by the Peruvian archaeologist, Julio C. Tello, whose work contributed to the site's international reputation. In 1945, a good many of the monuments were covered up by a disastrous landslide. Moreover, Chavín was affected by an earthquake in 1970.

The "archaeological project of Chavín" which since 1980 has been the focus of joint efforts on the part of Federico Villareal University and the Volkswagen Foundation, has made possible the resumption of excavation and the creation of an exploration and safeguard plan for the site under the supervision of the Instituto Nacional de Cultura. The site covers a surface area of roughly 12,000 m², consisting of a number of terraces and squares having constructions of bonded stones.

The prevailing ceremonial and cultural nature of the entire Chavín complex is very clear. It characterizes the architecture of the "Lanzon temple", the "Tello pyramid" which are both built upon a complex network of galleries, and the sculpted decor of the immense ornate megaliths : the Lanzon, a granite monolith of more than 4 meters in height, the Raimondi stele, a 2 meter block of diorite, the Tello obelisk, etc.

The bas-relief sculptures on slabs, lintels and columns is characterized by an essentially zoomorphical repertory (jaguars, snakes, condors and caymans) to which human faces are added here and there. The renowned "cabezas clavadas", which are a sort of round corbel embossed on the wall stones (one of which still exists in situ on the "Castillo" wall at the temple's southern flank) are one of the most gripping creations of the monumental art of Chavín.

ICOMOS wholeheartedly recommends the inclusion on the World Heritage List of the site of Chavín, eponym of one of the ancient civilizations of South America, on the basis of criterion III.



ESQUEMA PANORAMICO DE LAS RUI-
NAS CHAVIN DE HUANTAR.